



FESTIVAL DE CANNES

OFFICIAL SELECTION  
UN CERTAIN REGARD

A RAFAEL KATZ PRODUCTION

# EYES WIDE OPEN

A FILM DIRECTED BY HAIM TABAKMAN

BASED ON THE ORIGINAL SCREENPLAY BY MERAV DOSTER





FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE  
UN CERTAIN REGARD

# EYES WIDE OPEN

A FILM BY HAIM TABAKMAN

Israel-France-Germany / 2009/ 90 min / color / 35 mm / Dolby SRD

<b>PRESS</b>	<b>WORLD SALES</b>	
<b>RENDEZ-VOUS</b>	<b>FILMS DISTRIBUTION</b>	
Viviana Andriani	34, rue du Louvre   75001 PARIS	
Tel/fax: +33 1 42 66 36 35	Tel : +33 1 53 10 33 99 Fax : +33 1 53 10 33 98	
In Cannes :+33 (0) 6 80 16 81 39	<a href="http://www.filmsdistribution.com">www.filmsdistribution.com</a>   <a href="mailto:info@filmsdistribution.com">info@filmsdistribution.com</a>	
<a href="mailto:viviana.andriani@wanadoo.fr">viviana.andriani@wanadoo.fr</a>		

**In Cannes**  
**BOOTH E5/F8 (RIVIERA)**  
**Tel : +33 4 92 99 32 09**

**Download Photos**  
[www.filmsdistribution.com/download/eyeswideopen](http://www.filmsdistribution.com/download/eyeswideopen)



# SYNOPSIS

Aaron, a respectable butcher in Jerusalem's ultra-orthodox Jewish community, is married to Rivka and is a dedicated father of four children. One day, he meets Ezri, a handsome twenty-two year old student, and soon falls in love with him. He then starts to neglect his family and community life, swept away by his love and lust for Ezri. But guilt, torment and pressure from the community will catch up with him, leading him to make a radical decision...

*Aaron, boucher respectable de la communauté juive ultra-orthodoxe de Jérusalem, est l'époux de Rivka et le père dévoué de quatre enfants. Un jour, il rencontre Ezri, jeune et bel étudiant de 22 ans, dont il tombe bientôt amoureux. Il commence alors à négliger sa famille et la vie de la communauté, emporté par son amour et son désir pour Ezri. Mais la culpabilité, les tourments et les pressions exercées par la communauté le rattrapent, le forçant à prendre une décision radicale...*

# INTERVIEW WITH HAIM TABAKMAN



**EYES WIDE OPEN is your first feature film. What is your background?**

I had aspirations of becoming a musician when I was a teenager but I also wanted to become a veterinarian. Towards 21 to 22 years old, I was at a junction in my life and I had to decide. When I realized that music wasn't really my world, I started to think about cinema, which is about storytelling, music, and images... a lot of creative energy. I went to study cinema at Tel Aviv University, and then I had the incredible opportunity of presenting my short films to the Cinefondation in Cannes.

*EYES WIDE OPEN est votre premier long métrage. Quel est votre parcours?*

*Quand j'étais adolescent, j'avais des aspirations musicales mais je voulais également devenir vétérinaire. Vers l'âge de 21 ou 22 ans, je me suis trouvé à un tournant de ma vie et il m'a fallu choisir. Quand j'ai réalisé que le monde de la musique n'était pas vraiment le mien, j'ai commencé à penser au cinéma, qui touchait aux histoires qu'on peut raconter, à la musique, aux images... beaucoup d'énergie créative. Je suis allé étudier le cinéma à l'université de Tel Aviv puis j'ai eu l'incroyable possibilité de présenter mes courts métrages à la Cinéfondation de Cannes.*

**How did you get involved in this project?**

The project started with a script that Merav Doster wrote seven years ago. Rafael Katz, the producer, got in touch with Merav. He convinced her to develop the script into a fifty minute drama for TV. Then, he received some financing from the Israel Film Fund. They were looking for a director and Rafael met me, on behalf of someone at the university. So, I got involved in the TV project. I was happy as I had just made two shorts. I immediately saw the script's potential and I was honored.

*Comment vous êtes-vous retrouvé impliqué dans ce projet ?*

*Ce projet est, à l'origine, un script que Merav Doster a écrit il y a sept ans. Rafael Katz, le producteur, est entré en contact avec Merav. Il l'a convaincue de le retravailler pour en faire un drame pour la télévision en format cinquante minutes. Ensuite, il a obtenu un financement modeste du Fonds Israélien. Ils étaient à la recherche d'un réalisateur et Rafael est venu à ma rencontre, de la part de quelqu'un de l'université. Je me suis donc retrouvé dans l'équipe du projet télé et j'étais ravi puisque je venais de faire deux courts métrages. J'ai tout de suite vu le potentiel du script et j'étais honoré.*



### **Did you work on the script with Merav for the feature film?**

It was very complicated. Merav, Rafael and even David Barrot, the French producer, were involved in the script and I really only started about a year ago. I wanted to add things that were a little bit different and we began to rewrite on another level. It was really a group effort to make everything that everyone had written coexist in the script.

### ***Avez-vous travaillé sur le scénario avec Merav pour le long métrage ?***

*Cela a été très compliqué. Merav, Rafael et même David Barrot, le producteur français, avaient tous travaillé sur le script et j'ai seulement commencé il y a environ un an. J'ai voulu y mettre des choses un peu différentes et nous avons commencé à réécrire à un autre niveau. Cela a été un réel effort de groupe de faire coexister ce que chacun avait écrit.*

### **Do you know if this story is based on a true story?**

I don't think so. It's true that it is something that could happen at any time, but it's not based on a true story. Merav did a great deal of research and I also talked to many people... When you're locked away with so many boys, as you are in a yeshiva (religious school), these things happen very often. It's about experimenting or dealing with all kind of questions about sexuality. This is the main tragedy of that kind of life. Religious people do not consider homosexuality a sin; it just does not exist. So how can you deal with it if somewhere it is written that it does not exist? In the Talmud, it is written that the Sons of Israel are not even suspected of doing that. God did not make things that way. If you talk to a religious person now and say: "I'm gay, what can I do?", he will answer: "If you are tempted, you should know your duty in front of God and the community". To them, it's just an evil urge. Being homo is like a disease that you can easily get rid of it. It cannot be part of a human being's essence.

### ***Savez-vous si cela est basé sur une histoire vraie ?***

*Je ne pense pas. C'est vrai qu'une histoire comme celle-ci peut arriver tous les jours mais celle-ci n'a pas réellement existé. Merav a fait beaucoup de recherches et j'ai parlé avec beaucoup de gens. Quand vous êtes enfermé avec autant d'autres garçons, comme dans une yeshiva (école religieuse), ce genre de chose est fréquent. Cela appartient au domaine de l'expérimentation sexuelle et des questions liées à la sexualité. C'est la grande tragédie de ce genre de vie. Les*

*personnes religieuses ne considèrent pas l'homosexualité comme un péché, elles ne reconnaissent tout simplement pas son existence. Comment peut-on donc aborder la question s'il est écrit quelque part qu'elle n'existe pas ? Dans le Talmud, il est écrit que les fils d'Israël ne sont même pas suspects de faire cela. Dieu n'a pas fait les choses ainsi. Maintenant, si vous en parlez avec une personne religieuse et lui dites : « Je suis gay, qu'est-ce que je peux faire ? », il vous répondra : « Si vous êtes soumis à la tentation, vous devriez connaître votre devoir envers Dieu et la communauté ». C'est juste une pulsion néfaste. Être homo est considéré comme une maladie dont on peut facilement se débarrasser. Cela ne peut pas faire partie de l'essence d'un être.*

### **Regarding the movie you say: "closer to the sin, closer to God".**

#### **What do you mean?**

When you are a religious man, you have two incompatible options: fighting against natural urges, which give value to life or being authentic (accepting natural urges) and losing your religious points of reference. Living with religious codes gives a direction to life: a frame and a meaning. But just as everyone, a religious man is confronted all the time with sins and from that, he has to define himself. The closer you are about to commit a sin, the more you are aware of what you are, of the definition of being good or not good. The closer you are to the sin, the more aware you are of your religious essence... Aaron welcomes Ezri into his life, as he wants to feel a religious awakening again. He knows that he is transcending real sexual urges.

### ***A propos du film, vous dites: « plus près du péché, plus près de Dieu ».***

#### ***Que voulez-vous dire par là ?***

*Lorsque vous êtes un homme religieux, vous disposez de deux options qui ne sont pas compatibles : se battre contre les pulsions naturelles qui donnent à la vie sa valeur ou être authentique et perdre ses repères religieux. Vivre selon des codes religieux donne un sens à la vie : un cadre et un sens. Mais comme n'importe quelle autre personne, un homme religieux est constamment confronté au péché et doit se redéfinir à partir de cela. Plus vous êtes sur le point de commettre un péché, plus vous approchez le sens de ce que vous êtes, de la définition d'un être qui est bon ou qui ne l'est pas. Plus vous vous rapprochez du péché, plus vous vous rapprochez de votre essence religieuse... Aaron accueille Ezri chez lui parce qu'il cherche à retrouver cette conscience religieuse. Il sait qu'il transcende les vraies pulsions sexuelles.*

**Doing a movie about a love story between two religious men is really taking on taboo, isn't it?**

Yes, of course. Some people from the religious world helped us, but no one wanted to be credited or thanked as advisers... There is really strong negative energy associated with this subject. If you want to be part of the orthodox world, there is no way to settle this conflict. If you are inside this world, homosexuality is not accepted. Aaron wants to stay in the religious circle and be authentic. He has to pay the price: losing his religious frame of reference to be himself. Most of the time, religious people do not choose to fight. They live a double life, giving up their authenticity.

*Faire un film sur une histoire d'amour entre deux hommes religieux, n'est-ce pas en fait aborder un véritable tabou ?*

*Oui, bien sûr. Un certain nombre de membres de la communauté religieuse nous ont aidé mais aucun n'a souhaité apparaître au générique ou recevoir nos remerciements en tant que conseiller. Il existe un réel courant négatif par rapport à cela. Si vous souhaitez appartenir à la communauté orthodoxe, il n'existe pas de moyen de résoudre ce conflit. Si vous êtes au cœur de ce monde, celui-ci n'accepte pas l'homosexualité. Aaron veut rester dans ce cercle religieux et être authentique. Il lui faut en payer le prix : perdre son cadre religieux pour être lui-même. La plupart du temps, les personnes religieuses ne choisissent pas le combat. Elles mènent une double vie, abandonnant ainsi leur authenticité.*



The title EYES WIDE OPEN is a reference to that. I suppose it's "the eyes" of the community...

It's "the eyes" of the community, of God, but not only that. For me, it's more about accepting faith, your own being. I think our heroes are diving into this romance whereas they know there is no real chance to live it. It's just like accepting faith. I see EYES WIDE OPEN as a car rushing towards you, but you keep on walking in the same direction. You do not step to the side of the road. You understand everything but you cannot stop.

*Le titre EYES WIDE OPEN y fait d'ailleurs référence. Je suppose qu'il s'agit des « yeux », du regard de la communauté...*

*C'est le regard de la communauté, de Dieu, mais pas seulement. Pour moi, il s'agit plus du fait d'accepter la foi, sa propre identité. Je pense que les personnages plongent dans cette histoire d'amour alors qu'ils savent qu'il n'existe aucune chance réelle de la vivre. C'est exactement comme accepter la foi. Pour moi, EYES WIDE OPEN est une voiture qui se dirige vers vous à pleine vitesse mais vous continuez à marcher. Vous ne vous écarterez pas pour aller sur le bord de la route. Vous comprenez tout mais vous ne pouvez pas vous arrêter.*

**Who are these two characters Aaron and Ezri?**

They are both very strong. Aaron is a very closed person. In a way, he is almost a fanatic. He accepts the code of the religious world and as he refuses to live a double life, he has to be very tough. I think it is a very brave decision that he made when he was young, maybe unconsciously to deal with his father, his world... *or maybe we should ask Aaron himself...* Ezri is an angry young man, just like James Dean in "Rebel Without a Cause". Being gay is definitely not a reason to abandon God. Ezri is very clever and religious in most ways. I think he is practically a one-man revolution mechanism. Both are attracted to one another because they are opposites. Like a chemical explosion. Each can ruin the defenses of the other. Ezri wants to shake Aaron, to wake him up. Ezri is younger than Aaron but he knows in a way that he is more aware and authentic than Aaron, so he has a lot of influence over him. But he also needs a place for his safety because it is not a safe world; he has no place to go back to. He does not know where to go but he has guts and he is not afraid of it. In our world, it is the same. The religious world is just a very extreme example of what we all experience.

**Aaron et Ezri, qui sont-ils en fait ?**

*Ils sont tous les deux très forts. Aaron est une personne très fermée. D'une certaine manière, c'est presque un fanatique. Il accepte les codes de la communauté religieuse et, comme il refuse de mener une double vie, il doit être très dur. Je pense qu'il a pris une décision très courageuse quand il était jeune, peut-être inconsciemment, pour faire face à son père, à son monde... ou peut-être devrions-nous le demander à Aaron lui-même... Ezri est un jeune homme rempli de colère, comme James Dean dans « La fureur de vivre ». Être gay n'est indéniablement pas une raison d'abandonner Dieu. Ezri est un esprit très fin, et religieux quasiment à tous les sens. Je pense qu'il est presque un mouvement révolutionnaire à lui seul. Ils sont tous les deux attirés par l'autre parce qu'ils sont opposés. C'est comme une explosion chimique. Chacun peut détruire les défenses de l'autre. Ezri veut secouer Aaron, le réveiller. Ezri est plus jeune qu'Aaron mais il sait que, d'une certaine manière, il a une conscience plus forte des choses et il est plus authentique qu'Aaron, sur qui il peut donc exercer un fort ascendant. Mais il a également besoin d'un endroit pouvant assurer sa sécurité, parce que c'est un monde dangereux pour lui, il n'a nulle part où aller. Il ne sait pas où aller mais il a des tripes et il n'en a pas peur. Dans notre monde c'est la même chose. Le monde religieux est seulement une représentation exacerbée de ce que nous vivons tous.*

**Do you think Rivka understands what is happening between Aaron and Ezri?**

People that live with one another can usually sense everything. She knows and she is part of this story. She knows that her husband does not love her the way he should. She accepts it because this is part of the code. I think she has a very big heart because she is not really angry; she gives him a chance to decide.

**Pensez-vous que Rivka comprend ce qui se passe entre Aaron et Ezri ?**

*Les gens qui vivent ensemble peuvent généralement tout sentir. Elle le sait et elle fait partie de cette histoire. Elle sait que son mari ne l'aime pas comme il le devrait. Elle l'accepte parce que cela fait partie des codes. Je pense qu'elle possède un cœur énorme car elle n'est pas vraiment en colère, elle lui donne la possibilité de choisir.*



**And what about the reaction of the community? It is very violent...**

The escalation to violence occurs because Aaron does not want to quit. It starts with suspicion. They talk with him, they try to keep him quiet, they care for him. You are never alone in this society, as people are always interested in your life. They take care of you if you are sick or poor, you are never alone or without food. But on the other hand, they always know what you are doing and they always have an opinion about what you are doing. If you are stubborn and say: "I have to do it my own way", troubles begin. I think this is what happens in the movie. Aaron, his eyes wide open, decides to go on. Even if the truth is starting to spread, he keeps on doing what he has to do. The film is a little bit loose in this way. It does not tell you everything. You have to think and imagine a lot of things.

*Quant à la réaction de la communauté, elle est très violente...*

*La montée en puissance de la violence vient du fait qu'Aaron ne veuille pas céder. Cela commence par les soupçons. Ils lui parlent, ils essaient de lui faire garder le silence, ils s'occupent de lui. On n'est jamais seul dans cette société car les gens s'intéressent à vous, à votre vie. Ils prennent soin de vous lorsque vous êtes pauvre ou malade ; on n'est jamais seul ou sans nourriture. Mais à contrario, ils savent toujours ce que vous êtes en train de faire et ils ont toujours une opinion à ce sujet. Si vous vous entêtez en disant : « il faut que je fasse les choses comme je l'entends », alors les problèmes commencent. Je pense que c'est ce qui se passe dans le film. Aaron, les yeux grand ouverts, décide de continuer. Même si la vérité commence à se révéler, il continue de faire ce qu'il a à faire. Le film est en ce sens un peu flou. Il ne vous dit pas tout. Il vous faut réfléchir et imaginer beaucoup de choses.*

**Do you think the movie can create a polemic in the religious world and Jewish community?**

I hope so. I really want to help break the silence, to break the taboo in ultra-orthodox society. The film can be part of the evolution of the orthodox world. The way religious people live now is not the way Jerusalem has always been. It is a reaction to the fear of losing part of their traditions. In the end, we are dealing with human beings, not with sins. There is a way to convince people, through movies, without using force to say: "Look, this exists". And the first time somebody says: "I know, it exists", we win! Just to recognize it exists is better than not existing at all.

***Pensez-vous que le film puisse créer une polémique dans le milieu religieux et dans la communauté juive ?***

*Je l'espère bien. Je veux aider à briser le silence, à briser le tabou dans la société ultra-orthodoxe. Ce film peut participer à l'évolution du monde orthodoxe. La manière dont on vit la religion n'a pas toujours été comme ceci à Jérusalem. C'est une réaction face à la peur de perdre une part de la tradition. Au final, c'est aux individus que nous sommes confrontés, pas aux péchés. Il y a une manière de convaincre les gens, sans utiliser la force mais avec les films, en leur disant : « regardez, cela existe ». Et la première fois où quelqu'un nous répondra : « je sais que cela existe », nous aurons gagné ! Le seul fait de dire que cela existe est mieux que de dire que cela n'existe pas.*

**You've chosen great actors like Ran Danker who is a very famous actor and singer in Israel... and Zohar Strauss.**

Working with both of them was great. Their acceptance of such a risk was more than generous. They broke a religious taboo. They put themselves into the characters. They are part of the power of the film. Zohar is modest and gentle with something dark about him. The camera loves Ran. He has true intuition as an actor. He, like Ezri, is free of inhibitions.

***Vous avez choisi de grands acteurs : Ran Danker qui est un chanteur et acteur célèbre en Israël... et Zohar Strauss.***

*Travailler avec eux deux a été formidable. Qu'ils aient accepté un tel risque est plus que généreux. Ils ont brisé un tabou religieux. Ils ont vraiment incarné les personnages. Ils portent en partie la puissance du film. Zohar est discret et modeste mais avec quelque chose de sombre. Quant à Ran, la caméra l'adore. Il possède une véritable intuition d'acteur. Il est comme Ezri, libre de toute inhibition.*

*Interview by Thierry Colby  
Interview réalisée par Thierry Colby*



# HAIM TABAKMAN

## BIOGRAPHY

Born in 1975, Haim Tabakman studied Cinema and Television at the University of Tel Aviv. His first short film, *Free Loaders*, was selected in 2003 by the Cannes Film Festival (Cinefondation), as well as by the Karlovi Vary and Montpellier film festivals.

In 2004, another of his short films, *The Poet's Home*, was amongst the Cinefondation's film selection at the Cannes Film Festival. Tabakman has also edited several films, including *MY FATHER, MY LORD* by David Volach. *EYES WIDE OPEN* is his first full-length feature film.

*Né en 1975, Haim Tabakman, a fait ses études à l'Université de Tel Aviv dans le département Cinéma et Télévision.*

*En 2003, son premier court métrage, Free Loaders, est sélectionné au Festival de Cannes (Cinéfondation), et aux festivals de Karlovi Vary et de Montpellier.*

*En 2004, le court-métrage The Poet's Home est de nouveau sélectionné parmi les films de la Cinéfondation au Festival de Cannes. Tabakman a été aussi l'auteur du montage de plusieurs films, dont MY FATHER, MY LORD de David Volach. EYES WIDE OPEN est son premier long-métrage.*

## FILMOGRAPHY

### As a director

- 2006 Year Zero Diaries - 30' documentary
- 2004 The Poet's Home - 10' fiction
- 2003 Free Loaders - 15' fiction

### As an editor

- 2007 My father, my lord - 90' feature
- 2006 Year Zero Diaries - 30' documentary
- Weekly Bible - TV drama series
- 2005 Yad Va Shem - 5 short films for the Holocaust Museum

### As a cinematographer

- 2004 Collaborators - 50' documentary



# CAST

Aaron  
Ezri  
Rivka

Zohar Strauss  
Ran Danker  
Tinkerbel

# CREDITS

Directed by  
Produced by

Haim Tabakman  
Rafael Katz  
Michael Eckelt, Isabelle Attal, David C. Barrot

Original Story and Screenplay by  
Director of Photography

Merav Doster  
Axel Schneppat

Editor

Dov Steuer

Music Composer

Nathaniel Mechaly

Art Director

Avi Fahima

Costume Designer

Yam Brusilovsky

Sound Design

Gil Toren

Line Producers

Itai Tamir, Christian Vennefrohne

Casting by

Yael Aviv

World sales

Films Distribution



